

GRENOBLE (ISÈRE)

Arrêté pour outrage et port d'arme

Les lettres "ACAB" étaient cousues sur son blouson

■ ACAB. Un acronyme censé signifier : "All cops are bastards", traduisez : "Tous les policiers sont des salauds". Ces quatre lettres, régulièrement taguées sur les murs de la ville comme autant d'outrages aux forces de l'ordre, étaient cousues sur le blouson d'un client assis à la terrasse d'un bar de la place Championnet à Grenoble.

■ En possession d'un couteau et d'une pince multifonctions

■ Une "décoration" pour le moins inhabituelle qui n'a pas échappé aux policiers grenoblois lorsque ces derniers sont passés devant lui, mercredi en début d'après-midi. Contrôlé, l'homme de 32 ans s'est révélé de surcroît être en possession d'un couteau et d'une pince multifonctions.

Placé en garde à vue, il a affirmé lors de son audition qu'il s'était fait « contrôler par des miliciens alors qu'il buvait un chocolat chaud » et s'il a reconnu avoir eu un couteau sur lui, il l'a justifié par le fait qu'il l'utilisait pour « couper le saucisson et faire les sandwiches », qu'il se baladait avec « en toute humilité », que « ça ne faisait pas de lui un meurtrier » et que « ce n'était pas une loi oligarchique qui allait lui dire ce qu'il devait faire ».

Quant à l'inscription ACAB cousu sur sa veste, il a soutenu sans sourciller qu'elle voulait dire "All cats are beautiful", traduisez : "Tous les chats sont beaux". Il devra s'en expliquer plus en détail devant le tribunal correctionnel de Grenoble où il est convoqué le 4 novembre prochain.

V.L.